

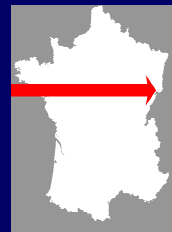


Mouvement
Républicain
et Citoyen

Université d'été de Belfort

Centre de congrès ATRIA / 6 & 7 septembre 2008

L'état de la gauche, les enjeux et les perspectives de la refondation républicaine



La gauche ne va pas bien. Est-ce, comme certains le disent, un problème de leadership ? Est-ce, comme d'autres le prétendent, une absence de programme ? Est-ce dû simplement à l'habileté manœuvrière de l'actuel président de la République ? Et si la gauche avait, tout simplement, perdu ses repères, sa capacité à penser le monde d'aujourd'hui, et par suite, sa capacité à agir politiquement dans la France telle qu'elle est ? **C'est sur ce sujet que le MRC se propose de réfléchir lors de son Université d'été de Belfort.**

DÉROULEMENT

SAMEDI 6 SEPTEMBRE 2008

9 h Accueil des participants et des invités

9 h 30 Ouverture de l'Université d'été

par **Etienne Butzbach** (*maire de Belfort, président de la Communauté d'Agglomération Belfortaine*)

Jean-Luc Laurent (*secrétaire national à la coordination du MRC, maire du Kremlin-Bicêtre, vice-président de la région Ile- de -France*)

10 h Première table ronde « L'état de la gauche : les forces sociales, les idées, les organisations »

sous la présidence de **Christian Hutin** (*député MRC du Nord, maire de Saint-Pol-sur-mer, vice-président de la CA de Dunkerque*)

Anicet Le Pors (*ancien ministre communiste de la fonction publique, conseiller d'Etat honoraire*)

Patrick Quinqueton (*haut fonctionnaire, élu local en Lorraine, responsable associatif, secrétaire national du MRC*).

Les forces sociales qui ont construit historiquement la gauche (les cadres de la République et les classes populaires) sont en déshérence. Depuis un quart de siècle, les évolutions sociologiques sont importantes. Les classes populaires ont été rejetées à la périphérie des villes. Avec la montée des idées libérales, s'est développé une sorte d'hyper-individualisme de consommateur qui s'accommode mal des combats collectifs. Les couches populaires se sont paupérisées. Les inégalités se sont creusées. L'Etat et les services publics ont été affaiblis dans leur capacité à répondre aux besoins collectifs.

Les idées libérales ont triomphé, paradoxalement avant-même l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981. Du coup, celle-ci s'est un peu perdue entre les concessions au libéralisme ambiant et la recherche de paradigmes de substitution, soit dans un discours désincarné sur les droits de l'homme ou le développement durable, soit dans un localisme sans perspectives, soit dans un discours de radicalité sans débouchés. Dans le même temps, les idées républicaines cèdent le pas devant les obscurantismes de toutes sortes et les replis communautaires.

Les organisations de gauche sont à bout de souffle. Les syndicats, les mouvements d'éducation populaire sont très affaiblis. Le PS est un parti d'élus et n'a plus vraiment de projet fédérateur. Le PCF a beaucoup perdu de militants et s'est effondré électoralement. Le projet d'un mouvement républicain n'a pas rassemblé.

L'affaiblissement de la gauche n'est pas une réalité exclusivement française. C'est toute la gauche européenne qui s'est affaiblie.

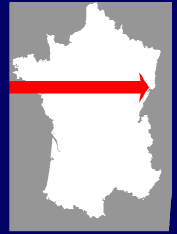


Mouvement
Républicain
et Citoyen

Université d'été de Belfort

Centre de congrès ATRIA / 6 & 7 septembre 2008

L'état de la gauche, les enjeux et les perspectives
de la refondation républicaine



11 h 30 Débat avec les participants

13 h Déjeuner libre

14 h 30 Deuxième table ronde « Les défis à relever. Les valeurs sur lesquelles reconstruire la gauche »

sous la présidence de **Marie-Françoise Bechtel** (*secrétaire nationale du MRC, ancien directeur de l'ENA*)

Louis Gautier (*auteur de « Table rase – Y a-t-il encore des idées de gauche ? », ancien conseiller pour la défense du Premier ministre*)

Jacques Nikonoff (*porte-parole du M'PEP, Mouvement politique d'éducation populaire, ancien président d'ATTAC*)

André Brie (*député européen d'Allemagne Fédérale, dirigeant de « Die Linke » au Mecklemburg-Vorpommern*)

Pour renouer avec les classes populaires, pour redonner une perspective à la gauche, plusieurs défis sont devant nous.

Le premier est le défi de la République, qu'il s'agit de décliner non comme un paradis perdu à retrouver, mais comme un outil dans le monde d'aujourd'hui pour renouer avec les couches populaires, sur l'école, le droit au travail, la sécurité sociale et la sécurité publique, les services publics, le civisme.

Un autre défi important est celui d'infléchir la mondialisation. La crise financière, la crise alimentaire, la crise énergétique sont des manifestations d'un monde déséquilibré. La loi du plus fort au niveau international, sur le terrain économique comme sur le terrain politique et militaire, est la cause de bouleversements internes qui ne sont pas maîtrisables. L'Europe ne joue manifestement pas cette fonction, puisqu'elle ne se fixe comme objectif que d'y améliorer, difficilement d'ailleurs, l'insertion des pays européens. Le défi d'un monde multipolaire régi par le droit est un des défis de la gauche.

Le défi européen n'est pas le moindre. L'enjeu est de passer d'une Europe de marché à une Europe de projets. Il nous faut réhabiliter la nation républicaine pour redresser l'Europe. Le « détour » de Jean Monnet ne conduit, référendum après référendum, qu'à se détourner des citoyens. Seules les nations, s'appuyant sur la volonté des peuples, peuvent redonner à l'Europe le dynamisme qu'elle n'a plus.

16 h Débat avec les participants

17 h Interruption des travaux

18 h Réception à l'hôtel de ville de Belfort

par **Etienne Butzbach**, *maire de Belfort, Président de la Communauté d'Agglomération Belfortaine*

19 h Parcours-découverte du château de Belfort

20 h 30 Banquet républicain

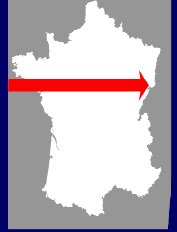


Mouvement
Républicain
et Citoyen

Université d'été de Belfort

Centre de congrès ATRIA / 6 & 7 septembre 2008

L'état de la gauche, les enjeux et les perspectives
de la refondation républicaine



DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 2008

9h15 **Reprise des travaux**

Bref retour sur les analyses et débats de la veille par **Patrick Quinqueton** (*haut fonctionnaire, élu local en Lorraine, responsable associatif, secrétaire national du MRC*).

9 h 30 **Troisième table ronde, « La stratégie : Quel projet, appuyé sur quelles classes sociales ? Quelle organisation de toute la gauche ? »**

sous la présidence d'**Etienne Butzbach** (*maire de Belfort, président de la Communauté Belfortaine*)

Marie-Noelle Lienemann (*députée européenne, vice-présidente du Conseil régional du Nord-PDC, 1^{ère} adjointe au maire d'Hénin-Beaumont, présidente de la Fédération des coopératives d'HLM, membre du bureau national du PS*)

Henri Emmanuelli (*député des Landes, président du Conseil général des Landes, membre du bureau national du PS*)

Olivier Dartigolles (*porte parole du PCF*)

Sami Naïr (*professeur de sciences politiques, ancien député européen MRC*)

Le discours de la gauche, qui s'adressait aux « travailleurs » et aux « citoyens », s'adresse désormais à des ensembles mous, comme « les gens », « la population », ou à des populations définies négativement, comme « les plus défavorisés » ou « les exclus », voire « les victimes ». Il lui appartient de préciser à qui elle s'adresse, quelles couches sociales elle entend mobiliser positivement dans un projet de transformation.

En termes politiques, il faut renouveler l'équation de la gauche par un « bing bang » de toute la gauche. Rien ne serait pire que l'acquiescement à la construction d'un pôle social-libéral d'un côté et d'un pôle révolutionnaire de l'autre. C'est avec toute sa capacité de transformation et de gestion réunies que la gauche pourra peser sur l'avenir du pays, et partant, sur celui de l'Europe et du monde.

L'échéance de 2012 doit servir à la refondation républicaine. Il nous faut une forte structuration de la gauche. La « gauche plurielle », reprise actuellement par le groupe de liaison de la gauche, sont des concepts trop lâches. Des choix sont à faire sur la structure (parti, fédération, confédération), sur le mode de mise en œuvre (forums de l'unité, assises de la gauche), sur la désignation du candidat à la présidentielle (vote des militants, collègue plus large), sur l'unité ou la pluralité de candidatures, etc.

11 h 30 **Intervention de clôture**

Jean-Pierre Chevènement (*Président du MRC*)